

Cercle Royal Gaulois, artistique et littéraire.

Déjeuner-débat mensuel de la tribune « Ville et Société » du 16 février 2007

« L'expérience hollandaise et flamande du Bouwmeester, gardien de la qualité des immeubles publics – une idée pour Bruxelles et les villes wallonnes ? »

Le débat a été introduit par

Marcel SMETS, Bouwmeester de la Flandre, et

Kristiaan BORRET, Stadsbouwmeester d'Anvers,

Avec la participation de Pascal SMET, Ministre des Travaux Publics de la Région de Bruxelles-capitale et Echevin des Travaux Publics de la Ville de Bruxelles.

INTRODUCTION.

Introduite en Hollande par le régime de Napoléon, la fonction d'architecte-coordonateur des bâtiments d'État fut maintenue par Guillaume 1er, ainsi que son titulaire français. Cette fonction a perduré jusqu'à nos jours. Son 200^{ème} anniversaire a fait l'objet d'une exposition particulière à l'Institut national d'architecture.

L'autonomie des régions belges en matière d'urbanisme a amené les autorités flamandes à reprendre cette fonction à leur compte et à la confier à des personnalités éminentes dans le monde architectural, telles Bob Van Reeth et aujourd'hui Marcel Smets. Marcel Smets est connu notamment pour ses nombreux travaux en matière de rénovation urbaine, en Belgique et à l'étranger. Ses ouvrages ont porté notamment sur les cités-jardins et sur la Ville de Louvain (« Leuven-la-Neuve »).

Marcel Smets a déjà marqué sa fonction par la mise sur pied de plans d'aménagement novateurs pour diverses parties du territoire flamand.

Kristiaan Borret, professeur d'urbanisme à l'Université de Gand et praticien, a été récemment nommé, par concours externe, à la même fonction au niveau de la Ville d'Anvers, qui accueillera en septembre prochain le congrès de l'Association internationale des urbanistes (www.isocarp.org).

EXPOSES ET DEBATS

Marcel Smets précise les trois tâches essentielles du Bouwmeester : **sélectionner, définir, faciliter.**

En effet, il s'agit pour lui de sélectionner les meilleurs bureaux flamands d'architecture, par voie de concours (50 sélections par an) et de développer un partenariat public/privé.

D'autre part, il est important pour lui de préciser le programme et les ambitions de la Flandre et d'initier de nouveaux modes d'opération, p. ex. « munumenten onder dak » projet de 900.000 Euros qui permet de financer des projets concrets de réutilisation de monuments inoccupés et de les proposer au marché (sorte de bourse des monuments).

Enfin, le caractère symbolique du Bouwmeester et son pouvoir de conviction jouent un rôle important de médiateur dans l'initiation à de nouvelles idées et dans la prise de décision. Il ne constitue en aucun cas une sorte de contre-administration.

Kristiaan BORRET trace l'évolution de la fonction de Stadsbouwmeester d'Anvers.

Si aux 18^o et 19^o siècles, le Stadsbouwmeester remplit la fonction d'architecte de la ville, à partir du 20^o siècle son rôle devient celui d'un « project manager ». Depuis 2005, l'ancrage du Stadsbouwmeester est précisé dans l'organisation de la ville et son rôle est élargi : mandat de 5 ans, mission définie, équipe propre, encadrement par une commission consultative (« welstandscommissie »).

La mission centrale du Stadsbouwmeester consiste à « **veiller** » (initier, stimuler, contrôler, aider, plaider) à la qualité des interventions **spatiales** (architecture et urbanisme). Ses avis sont communiqués et discutés à quatre niveaux : le collège du bourgmestre et échevins, les services administratifs, les autorités semi-publiques (CPAS, autorités du port, société des logements sociaux...) et les acteurs privés (promoteurs, investisseurs). Chaque permis doit passer devant la « Welstandscommissie ».

Le projet KIEVIT près de la gare centrale est le type d'exemple négatif (densité excessive, mono-fonctionnalité bureaux, architecture médiocre) que le Stadsbouwmeester veut éviter : dans la continuation sud du projet Kievit les densités seront plus faibles, le mélange de fonctions et la qualité architecturale seront pris en compte.

Pascal SMET, expose sa vision sur le Stadsbouwmeester et plus largement la situation concernant l'urbanisme et l'architecture à Bruxelles., ville « cassée » par la Jonction nord-midi, où trop peu de gens vivent et trop survivent, où trop peu de gens peuvent décider et trop peuvent bloquer.

Prof. Thérèse Tulkens (voir comptes-rendus des débats sur www.ffue.org)